



## Revue archéologique de l'Est

Tome 59-2 | 2010  
Fasc. 2 - n° 182

---

### *Develier-Courtételle : un habitat rural mérovingien*

- FEDERICI-SCHENARDI Maruska, FELLNER Robert — Develier-Courtételle : un habitat rural mérovingien. 1. Structures et matériaux de construction. (Cahier d'Archéologie Jurassienne, 13).
- ESCHENLOHR Ludwig, FRIEDLI Vincent, ROBERT-CHARRUE LINDER Céline, SENN Marianne, avec une contr. de FELLNER Robert — Develier-Courtételle : un habitat rural mérovingien. 2. Métallurgie du fer et mobilier métallique. (Cahier d'Archéologie Jurassienne, 14).
- MARTI Reto, THIERRIN-MICHAEL Gisela, PARATTE RANA Marie-Hélène, FELLNER Robert, FRIEDLI Vincent, MAZIMANN Jean-Pierre, BASSET Sandrine, avec des contr. de AFFOLTER Jehanne et de REBMANN Thierry — Develier-Courtételle : un habitat rural mérovingien. 3. Céramiques et autres objets en pierre, verre, os, bois ou terre cuite. (Cahier d'Archéologie Jurassienne, 15).
- GUÉLAT Michel, BROMBACHER Christoph, OLIVE Claude, WICKAVEC Lucia, avec des contr. de BRAILLARD Luc, BURNAND Jacques, FELLNER Robert et RACHOUD-SCHNEIDER Anne-Marie — Develier-Courtételle : un habitat rural mérovingien. 4. Environnement et exploitation du terroir. (Cahier d'Archéologie Jurassienne, 16).
- FELLNER Robert, FEDERICI-SCHENARDI Maruska, avec des contr. de ROBERT-CHARRUE LINDER Céline, STÉKOFFER Sarah, GUÉLAT Michel, THIERRIN-MICHAEL Gisela et DEMAREZ Jean-Daniel — Develier-Courtételle : un habitat rural mérovingien. 5. Analyse spatiale, approche historique et synthèse. Vestiges gallo-romains. (Cahier d'Archéologie Jurassienne, 17).

Édith Peytremann

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/6435>  
ISSN : 1760-7264

#### Éditeur

Société archéologique de l'Est

#### Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2010  
ISBN : 978-2-915544-16-6  
ISSN : 1266-7706

**Référence électronique**

Édith Peytremann, « *Develier-Courtételle : un habitat rural mérovingien* », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 59-2 | 2010, mis en ligne le 05 janvier 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rae/6435>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

---

## *Develier-Courtételle : un habitat rural mérovingien*

- FEDERICI-SCHENARDI Maruska, FELLNER Robert — Develier-Courtételle : un habitat rural mérovingien. 1. Structures et matériaux de construction. (Cahier d'Archéologie Jurassienne, 13).
- ESCHENLOHR Ludwig, FRIEDLI Vincent, ROBERT-CHARRUE LINDER Céline, SENN Marianne, avec une contr. de FELLNER Robert — Develier-Courtételle : un habitat rural mérovingien. 2. Métallurgie du fer et mobilier métallique. (Cahier d'Archéologie Jurassienne, 14).
- MARTI Reto, THIERRIN-MICHAEL Gisela, PARATTE RANA Marie-Hélène, FELLNER Robert, FRIEDLI Vincent, MAZIMANN Jean-Pierre, BASSET Sandrine, avec des contr. de AFFOLTER Jehanne et de REBMANN Thierry — Develier-Courtételle : un habitat rural mérovingien. 3. Céramiques et autres objets en pierre, verre, os, bois ou terre cuite. (Cahier d'Archéologie Jurassienne, 15).
- GUÉLAT Michel, BROMBACHER Christoph, OLIVE Claude, WICKAVEC Lucia, avec des contr. de BRAILLARD Luc, BURNAND Jacques, FELLNER Robert et RACHOUD-SCHNEIDER Anne-Marie — Develier-Courtételle : un habitat rural mérovingien. 4. Environnement et exploitation du terroir. (Cahier d'Archéologie Jurassienne, 16).
- FELLNER Robert, FEDERICI-SCHENARDI Maruska, avec des contr. de ROBERT-CHARRUE LINDER Céline, STÉKOFFER Sarah, GUÉLAT Michel, THIERRIN-MICHAEL Gisela et DEMAREZ Jean-Daniel — Develier-Courtételle : un habitat rural mérovingien. 5. Analyse spatiale, approche historique et synthèse. Vestiges gallo-romains. (Cahier d'Archéologie Jurassienne, 17).

Édith Peytremann

---

1 La publication des fouilles du site d'habitat rural mérovingien de Develier-Courtételle est une somme au sens étymologique du terme, pas moins de 5 volumes totalisant 1447 pages, et quelle somme !

- 2 D'emblée, il convient de souligner la grande qualité, la rigueur et le sérieux de la publication signée par vingt et un auteurs différents, dont Robert Fellner, co-directeur du projet, qui assure le lien entre chaque volume.
- 3 La qualité est notamment visible dans l'édition coordonnée par Vincent Friedli. L'appareil graphique et les catalogues exhaustifs en sont deux exemples convaincants. La rigueur se retrouve dans les plans de chacun des ouvrages, dans le souci constant de fournir aux lecteurs les données et d'être le plus didactique possible. Le sérieux, quant à lui, est derrière chaque hypothèse avancée et dans l'ampleur de la bibliographie embrassée (l'ensemble de l'Europe du Nord-Ouest).
- 4 Pour mieux appréhender cette publication, les volumes sont traités un à un dans l'ordre de leur parution de 2004 à 2008.

### 1. Structures et matériaux de construction

- *FEDERICI-SCHENARDI Maruska, FELLNER Robert — Develier-Courtételle : un habitat rural mérovingien. 1. Structures et matériaux de construction. Porrentruy, Office de la culture/Soc. d'Émulation jurassienne, 2004, 339 p., ill. (Cahier d'Archéologie Jurassienne, 13).*

- 5 Cet ouvrage, consacré aux structures et aux matériaux de construction constitue non seulement le premier de la série, mais aussi un des plus indispensables pour faire connaissance avec le site et comprendre son développement. On l'aura compris, ce premier tome est le plus « classique » dans sa présentation avec un chapitre introductif qui présente le site dans son contexte géographique, l'historique, le déroulement des travaux et la méthode de fouille.
- 6 Le second chapitre expose l'étude géologique du site en le replaçant dans son cadre, une plaine alluviale sédimentaire et plus particulièrement la plaine d'inondation d'un ruisseau.
- 7 Les objectifs et la méthodologie mise en place constituent un troisième chapitre. On ne peut qu'être admiratif devant les méthodes et les moyens mis en œuvre qui supposent de la part des responsables de ce projet, Maruska Federici-Schenardi et Robert Fellner, les deux auteurs de ce livre, une rigueur scientifique et une opiniâtreté qui méritent d'être soulignées.
- 8 C'est dans une quatrième « partie » (une page introductive qui aurait pu constituer une introduction de la partie suivante) que vient prendre place la présentation des structures qui est subdivisée en fonction de leur emplacement septentrional ou méridional par rapport au ruisseau. Les structures ont par ailleurs été regroupées en fonction de leur topographie dans des ensembles qui ont été identifiés à des fermes (F1 à F6) ou à des zones d'activités vouées notamment à l'artisanat (Z1 à Z4).
- 9 Les chapitres 5 à 14 sont donc consacrés à l'étude plus précise des structures constituant les fermes et les zones d'activités en respectant la disposition d'ouest en est. Chaque chapitre se termine par une analyse chronologique, reposant principalement sur les résultats des analyses radiocarbone et dendrochronologiques, ainsi que spatiales des structures. Outre les vestiges relativement classiques pour un site d'habitat rural du début du Moyen Âge (cabanes excavées, trous de poteau, solins et négatifs de sablières basses permettant de restituer des plans de bâtiments, fosses, foyers, fours et puits), plusieurs aménagements particuliers ont été identifiés. Il s'agit principalement

d'aménagements de berges, matérialisés par des alignements de pieux en bois, des surfaces aménagées permettant des accès aux berges du ruisseau, des structures métallurgiques (bas-foyers, fosses), d'énigmatiques bassins et des sépultures. Les descriptions et l'appareil graphique sont en tous points soignés et rigoureux. Il convient de noter d'un point de vue méthodologique que les analyses micromorphologiques quasi systématiques des comblements des cabanes excavées n'ont apporté aucune donnée importante sur le fonctionnement primaire des structures, si ce n'est la confirmation de piétinement dans le fond de certaines. En revanche, elles ont permis de mieux comprendre le fonctionnement secondaire des cabanes qui peuvent servir de latrines (p. 74).

- 10 On peut toutefois s'interroger sur l'interprétation de certains ensembles. C'est notamment le cas pour l'ensemble qualifié de « zone d'activité 2 ». Rien ne permet en effet d'associer cet ensemble, disparate et vraisemblablement incomplet, à une zone d'activité, si ce n'est l'imprécision que recouvre cette dénomination. Il en va de même pour l'ensemble qualifié « zone d'activité 3 » qui pourrait tout aussi bien correspondre à une « ferme », dont la partie méridionale aurait disparu.
- 11 Les chapitres 15 et 16 sont respectivement consacrés aux principaux matériaux de construction employés sur le site, à savoir le bois (chapitre 15) et la terre cuite (chapitre 16). L'ensemble des pièces sont cataloguées et dessinées.
- 12 Le chapitre 17 dédié à l'analyse comparative et aux reconstitutions des structures est un chapitre de référence par l'ampleur des comparaisons réalisées, par le travail analytique effectué sur les structures et par la démarche entreprise au niveau des restitutions, qui dépasse largement l'aspect de l'illustration.
- 13 Le dix-huitième chapitre témoigne de la volonté d'interdisciplinarité des auteurs qui ont fait appel à une historienne des sources écrites pour compléter l'analyse du site. Là encore, on ne peut que souligner la rigueur méthodologique dont fait preuve Sarah Stékoffer. Après une présentation des sources et de la manière dont elles décrivent l'organisation de l'espace rural, elle propose un éclairage à partir des sources écrites selon un classement original proche de la démarche archéologique : matériaux de construction, outillage, mode de construction, plan des bâtiments, fonction, etc. De par son organisation et sa qualité, ce chapitre sera, n'en doutons pas, également une référence pour nombre d'archéologues.
- 14 Un dernier chapitre est consacré aux analyses micromorphologiques. L'ouvrage se termine par des annexes qui comprennent les résultats des analyses dendrologiques, dendrochronologiques, des phosphates, anthropologiques, etc.

## 2. Métallurgie du fer et mobilier métallique

- *ESCHENLOHR Ludwig, FRIEDLI Vincent, ROBERT-CHARRUE LINDER Céline, SENN Marianne, et une contr. de FELLNER Robert — Develier-Courtételle : un habitat rural mérovingien. 2. Métallurgie du fer et mobilier métallique. Porrentruy, Office de la culture/Soc. d'Émulation jurassienne, 2007, 356 p., ill. (Cahier d'Archéologie Jurassienne, 14).*

- 15 Le deuxième volume de la publication de Develier-Courtételle qui porte sur l'étude métallurgique et le mobilier métallique est cosigné par quatre spécialistes des études métallurgiques : Ludwig Eschenlor, Vincent Friedli, Céline Robert-Charrue et Marianne Senn.

- 16 Après une brève introduction qui rappelle l'historique des fouilles et du projet de publication et les principaux résultats, les auteurs donnent quelques chiffres qui permettent au lecteur de mieux comprendre l'échelle des études engagées et justifient, si jamais cela se devait, ce tome uniquement consacré au métal : 2 400 objets et fragments en fer, 140 objets en alliage cuivreux et 4 tonnes de scories de fer. Il est par ailleurs rappelé la localisation particulière du site, en plein district métallurgique comportant outre le minerai, d'importants ateliers de réduction fonctionnant durant le haut Moyen Âge.
- 17 Le second chapitre est un exemple de présentation pédagogique qui permet au lecteur non spécialisé de se familiariser non seulement avec les différentes étapes de la chaîne opératoire de la sidérurgie ancienne, mais aussi avec les différents types d'analyses possibles en fonction de la nature des déchets. Les principes méthodologiques appliqués à l'étude sont clairement exposés tout comme les problématiques liées à l'état de la recherche.
- 18 Le troisième chapitre aborde l'étude proprement dite des différents déchets, en commençant par les plus significatifs, à savoir les scories en calotte. Une typologie est mise en œuvre, couplée avec des examens chimiques, minéralogiques et métallographiques, afin de tenter de distinguer les différentes étapes de post-réduction (épuration, raffinage, compactage et forgeage). La question de la provenance du métal constitue un autre point de ce chapitre avec la définition du métal local de Develier-Courtételle. Étape indispensable pour pouvoir par la suite comparer les métaux et distinguer un métal étranger d'un métal local.
- 19 Le quatrième chapitre est entièrement consacré aux objets métalliques en fer qui sont étudiés de manière fonctionnelle. La chronologie de référence utilisée est celle de H. Ament. Le traitement des objets après la fouille apparaît exemplaire dans la mesure où les 2 400 objets ont été systématiquement photographiés. Ils ont par ailleurs bénéficié d'un séchage, d'un nettoyage et d'un conditionnement *ad hoc*. Les objets ont été classés à partir de l'étude réalisée pour les objets en fer du musée d'Avenches (p. 75). Les planches récapitulatives des dessins d'objets, les tableaux et les photos qui accompagnent le texte sont de grande qualité et toujours à propos. On peut parfois s'interroger sur le choix de certains termes pour les classements, comme celui de l'outillage pour les « matières plastiques » (p. 81-83), pour désigner les outils en relation avec la cire (matière organique), l'argile ou le mortier (matière minérale). Le choix du terme « buffletterie » (p. 92) est aussi surprenant qu'éloigné de la définition donnée par les principaux dictionnaires de langue française. Mais on sait gré à V. Friedli d'avoir au préalable défini son acception du terme.
- 20 Si la synthèse du chapitre récapitule correctement les données, l'interprétation de la présence d'une plaque de baudrier de type Civezzano sur le site est maladroitement exprimée. S'il s'agit effectivement de la découverte la plus au sud-ouest de son aire de diffusion, il ne s'agit en aucun cas de la mise en évidence de « la diffusion d'une coutume funéraire orientale » (p. 111) dans la mesure où la plaque a bel et bien été découverte en contexte d'habitat et plus particulièrement au sein d'une « couche » localisée dans la ferme 5.
- 21 Le constat de la modestie des produits locaux (40 %) par rapport aux productions étrangères est entaché par la faiblesse du nombre d'objets analysés (63) par rapport au corpus qui en rassemble 2400.

- 22 Le cinquième chapitre constitue la suite de l'étude des objets métalliques, mais cette fois-ci, en alliage cuivreux. Le corpus est nettement plus restreint. Il concerne aussi bien l'outillage en relation avec une métallurgie des alliages cuivreux (creusets) que des résidus (objets bruts de coulée, matière de récupération) ou des déchets (gouttes, ratés, masselottes) et des objets majoritairement en relation avec les accessoires du vêtement et la parure. Si l'étude des différents éléments ne permet pas de localiser une aire de travail précise, elle atteste néanmoins une petite métallurgie vraisemblablement de réparation.
- 23 Le chapitre 6 est consacré à l'étude de la répartition spatiale des objets et déchets métallurgiques. Si la première partie de ce chapitre est convaincante, il n'en va de même avec la seconde. Cette dernière, consacrée aux structures métallurgiques, est beaucoup plus difficile à suivre dans la mesure où l'étude des structures se trouve dans le volume 1. L'absence de plan d'ensemble pour tous les secteurs, à l'instar de ceux proposés fig. 204 ou fig. 216, n'aide pas à la démonstration. Cette partie souffre également de répétitions (p. 154). La quatrième partie qui se veut une synthèse technologique et chronologique n'est pas toujours convaincante. Il importe néanmoins de souligner l'apport de cette étude qui a tenté d'identifier et de localiser les différentes opérations (épuration, compactage et forgeage) de post-réduction attestées sur le site de Develier-Courtételle.
- 24 Un septième chapitre conclusif permet de faire utilement le point sur les différents apports des études et de proposer une étude comparative. L'ouvrage est complété par de nombreuses annexes présentant les résultats de l'ensemble des analyses mises en œuvre et par les catalogues analytique et descriptif.

### 3. Céramiques et autres objets en pierre, verre, os et bois ou terre cuite

- **MARTI Reto, THIERRIN-MICHAEL Gisela, PARATTE RANA Marie-Hélène, FELLNER Robert, FRIEDLI Vincent, MAZIMANN Jean-Pierre, BASSET Sandrine, et des contr. de AFFOLTER Jehanne et de REBMANN Thierry** — *Develier-Courtételle : un habitat rural mérovingien. 3. Céramiques et autres objets en pierre, verre, os, bois ou terre cuite. Porrentruy, Office de la culture/Soc. d'Émulation jurassienne, 2006, 340 p., ill. (Cahier d'Archéologie Jurassienne, 15).*

- 25 Le troisième volume de cette publication est consacré au mobilier, à l'exception du mobilier métallique étudié dans le volume précédent. Là encore il s'agit d'un important travail collectif signé par Reto Marti, Gisela Thierrin-Michael, Marie-Hélène Paratte Rana, Robert Fellner, Vincent Friedli, Jean-Pierre Mazimann et Sandrine Basset. Il est par ailleurs complété par les contributions de Jehanne Affolter et Thierry Rebmann.
- 26 Dans une première partie introductive, le mobilier est présenté de manière quantitative : 10 000 tessons de céramique, 160 tessons de verre, 90 perles en pâte de verre, 350 objets lithiques, 20 en bois et 20 en os. Ce décompte montre l'importance du travail qui a été accompli.
- 27 Le second chapitre introduit à l'étude de la vaisselle en céramique, en pierre ollaire et en verre et précise les chiffres énoncés ci-dessus. Au total ce sont 8 101 tessons de céramique correspondant à 1283 NMI qui ont été recensés pour le haut Moyen Âge. La pierre ollaire est attestée par 154 fragments équivalents à 30 NMI. Quant au verre, 74 tessons sont attribués au haut Moyen Âge. Un des principaux intérêts du site de Develier-Courtételle, outre sa courte durée d'occupation et le bon état de conservation général du site, est sa localisation aux confins de trois espaces culturels

- 28 L'étude céramique commence par les résultats des analyses chimiques, pétrographiques et minéralogiques qui constituent le troisième chapitre du volume. Après avoir clairement défini les objectifs, Gisela Thierrin-Michael rappelle les travaux d'analyse déjà réalisés dans la région et les groupes bien caractérisés comme ceux de la céramique claire et de la céramique micacée en Alsace (travaux de M. Châtelet), la céramique sableuse dans la région bâloise (travaux de Reto Marti) et la céramique orange commune de la région de Sevrey (travaux de Clément Mani). La classification macroscopique des pâtes a permis l'identification de huit groupes techniques dont cinq sont attestés avec certitude. Les classifications pétrographiques et chimiques ont affiné ces groupes. Trois grandes origines ont été déterminées : l'Alsace du Nord (région de Soufflenheim) pour la céramique claire et l'Alsace du Sud pour la céramique micacée, la région bâloise pour la céramique sableuse et la région de Sevrey en Bourgogne pour la céramique fine orangée tournée. Enfin, trois types sont d'origine régionale, la vallée de Délémont et le Val Tervi. Il y aurait ainsi moins de 16 % de céramique d'origine locale.
- 29 Le quatrième chapitre, signé par Reto Marti et Marie-Hélène Paratte-Rana, est classiquement consacré à l'étude typologique des céramiques. Après une partie évoquant les aspects technologiques, la céramique est quantitativement analysée par groupe technologique, morphologique et décoratif. La céramique sableuse apparaît comme le groupe le plus représenté à Develier-Courtételle, derrière la céramique fine. Le chapitre est utilement complété par un appareil graphique clair et par des tableaux récapitulatifs.
- 30 Le cinquième chapitre s'attache à étudier les céramiques par grands ensembles (ferme et zone d'activité). La notion de densité par m<sup>2</sup> (p. 85) surprend un peu, dans la mesure où la puissance de la couche n'est pas prise en compte et supposée identique sur l'ensemble du site. Les résultats permettent de singulariser les ensembles et par là-même de proposer des éléments de datation pour l'occupation de chacun d'eux.
- 31 Cette étude est complétée par une recherche sur la spatialisation des céramiques au sein des ensembles, menée par Robert Fellner. Le renvoi méthodologique, en introduction (p. 99), au dernier volume de la publication paru une année après, n'est pas très heureux. Il n'enlève néanmoins pas l'intérêt de cette analyse originale et pas fréquemment mise en œuvre pour le haut Moyen Âge, en raison la plupart du temps de l'absence de niveaux ou plus exactement de l'absence de temps permettant l'étude des niveaux. Les résultats permettent d'asseoir un certain nombre d'hypothèses sur la fonction des bâtiments, notamment ceux à usage d'habitation, et introduit la notion de gestion des déchets, rarement employée en milieu rural. Il est également plaisant de voir l'auteur reconnaître les limites de l'analyse notamment en ce qui concerne la spatialisation des formes de récipients.
- 32 La synthèse reprend l'ensemble des résultats concernant le mobilier céramique et met en avant une modification des circuits d'approvisionnement à partir du milieu du VII<sup>e</sup> siècle avec un repli sur des circuits moins lointains, qualifiés de régionaux.
- 33 Le chapitre 8 (Marie-Hélène Paratte Rana, Gisela Thierrin-Michael) correspond à l'étude des récipients en pierre ollaire. Si une origine des Alpes occidentales est certaine, il n'est pas possible d'être plus précis pour ces récipients qui représentent 2 % de l'ensemble des récipients du site.
- 34 Le chapitre 9 réalisé par Jean-Pierre Mazimann présente le corpus du verre, dont une des principales caractéristiques est l'abondance des verres gallo-romains. La faiblesse du corpus ne permet pas de tirer de conclusion de la spatialisation.

- 35 Le chapitre 10 (Robert Fellner avec les contributions de Jehanne Affolter et Thierry Rebmann) consacré aux objets en pierre est probablement le plus original pour une publication d'un site altomédiéval. En effet, l'étude attentive des 108 objets en silex est à l'origine, outre de la détermination habituelle des provenances de la matière première, de l'identification d'enlèvements sur les bords des pièces qui affectent 90 % d'entre elles. L'hypothèse avancée de traces en relation avec la percussion d'un briquet en fer pour l'allumage a été corroborée par de l'expérimentation. À ce résultat logique, mais rarement démontré sur un site d'habitat, s'ajoute la mise en évidence d'échange avec la Meuse (silex de Saint-Mihiel) et la mise en évidence de l'absence de savoir-faire des habitants en matière de taille des silex.
- 36 Pour les objets en pierre autre que le silex, l'étude pétrographique est à l'origine de la détermination de provenance de matériaux : des grès ou tuffo-grès des Vosges du Sud employés dans la confection de meules à céréales ou dans celle de polissoirs, des grès volcaniques issus de la Forêt Noire du Sud, des chailles et du silex calcédonieux du Jura et du Sundgau employé pour les aiguisoirs et les polissoirs et des gneiss alpins. Les fragments de meules témoignent de la présence proche d'un moulin (peut-être à la hauteur de la ferme 1). L'étude des haches néolithiques (7 NMI) ouvre sur un aspect inattendu des croyances des habitants de Develier-Courtételle. Elles sont en effet interprétées, à la lueur d'autres exemples, comme des pierres à foudre.
- 37 L'étude du mobilier en bois réalisée par Sandrine Basset (chapitre 11) porte sur un faible corpus (20 objets), dont le principal est le probable élément d'alluchon qui conforte l'hypothèse de la proximité d'un moulin.
- 38 Les perles, les rares objets en os, les fusaioles, le peson et les disques en terre cuite constituent les derniers chapitres de ce volume qui comme les précédents comporte à la fin un volumineux catalogue illustré.

#### 4. Environnement et exploitation du terroir

- **GUÉLAT Michel, BROMBACHER Christoph, OLIVE Claude, WICKAVEC Lucia, et des contr. de B RAILLARD Luc, BURNAND Jacques, FELLNER Robert et RACHOUD-SCHNEIDER Anne-Marie** — **Develier-Courtételle : un habitat rural mérovingien. 4. Environnement et exploitation du terroir. Porrentruy, Office de la culture/Soc. d'Émulation jurassienne, 2008, 224 p., ill. (Cahier d'Archéologie Jurassienne, 16).**

- 39 Avec ce quatrième volume de la série signé par Michel Guélat, Christophe Brombacher, Claude Olive, Lucia Wick, Anne-Marie Rachoud-Schneider et complété par les contributions de Luc Braillard, Jacques Burnand et Marlies Klee, se poursuit le parcours initiatique conduisant à la connaissance intime du site Develier-Courtételle. Après avoir découvert les éléments du décor (les structures), une partie du scénario (la métallurgie) et les accessoires du décor (le mobilier), se découvrent avec cette étude le décor, une partie des acteurs et la suite du scénario.
- 40 Dans un premier chapitre sont exposés les contextes géologiques et géographiques qui permettent de nous familiariser avec l'étroite vallée de Délémont dans laquelle s'inscrit le site drainé par un ruisseau, la Pran. Ce premier chapitre, classique dans sa présentation, reprend en le complétant, ce qui a déjà été écrit dans le premier volume.
- 41 Le second chapitre (Michel Guélat), un des plus importants du volume, tente à partir de données stratigraphiques et sédimentologiques une reconstitution du paysage et une

étude paléohydrologique. Une introduction permet d'approcher la méthodologie mise en place sur le terrain. Il est dommage que la définition des objectifs de l'étude ne soit pas clairement exprimée dans cette publication et simplement renvoyée à une publication antérieure (p.17). 120 coupes ont été levées permettant des corrélations sur une extension de 940 m.

- 42 Les différents ensembles sédimentaires sont précisément décrits, tout comme les huit domaines morphosédimentaires qui ont été définis sur le site. L'analyse des données à l'aide de la méthode de Passega a été à l'origine du développement d'un outil informatique « seditool ». Ce dernier a permis de gérer la multitude de données chiffrées générées notamment par l'analyse granulométrique de plusieurs centaines d'échantillons. Prévu au départ pour l'analyse paléohydrologique afin de comprendre le fonctionnement de la Pran, le logiciel a pu être utilisé sur d'autres ensembles sédimentaires.
- 43 Les résultats sont à la hauteur des moyens déployés et même le lecteur non spécialiste comprend, non seulement le fonctionnement du ruisseau avec ses méandres et sa dynamique puissante, mais aussi la nature des sédiments et ce qu'il en découle. D'un coup, le lien avec les structures archéologiques se fait, les fermes se lovent dans les méandres, privilégiant l'accessibilité au ruisseau plutôt que le confort de terres sèches. Le potentiel des sols en matière d'agriculture apparaît médiocre. Et si le ruisseau est le principal élément ordonnateur du hameau, il n'en demeure pas moins non navigable, faute d'une profondeur suffisante. Les résultats de l'étude paléohydrologique amènent à postuler une crise hydrologique entre 500 et 700, ce qui est conforté par les données comparatives. C'est dans ce but que sont insérés à cette étude les relevés effectués sur la séquence palustre de Délémont, La Communance, site localisé à 1,5 km de Develier-Courtételle (chapitre 3).
- 44 L'étude des pollens proposée par Luci Wick dans le quatrième chapitre va progressivement apporter de la couleur, des odeurs et de la texture au décor précédemment planté.
- 45 Après un exposé rapide de la méthode et notamment de l'origine des pollens « off sites » et « on sites », les données sont présentées justement selon leur origine. La petite erreur de référence de profondeur entre le texte et la figure 64 n'empêche pas de suivre les différents types de boisements entre le long du ruisseau et la partie plus marécageuse, d'identifier l'impact de l'homme et du bétail sur le marais mais aussi sur la forêt à la fin de la période d'occupation du site. Ce déboisement en taillis est mis en relation avec la métallurgie et la construction. La culture des céréales et du chanvre est attestée tout comme celle du lin qui laisse tout au long de son traitement des pollens. Malgré un état de conservation médiocre des pollens, l'étude a permis d'esquisser un paysage autour du site et d'apporter des pistes sur la manière dont il est exploité par les habitants et leur bétail.
- 46 Cette esquisse est complétée par l'étude des macrorestes (Christoph Brombacher). Ce cinquième chapitre, le plus important du volume, donne les résultats d'une analyse portant sur 61 422 restes, dont 4 132 ont pu être déterminés. Ils correspondent à 241 taxons. La majorité des macrorestes sont conservés par carbonisation, le reste dans des prélèvements humides.
- 47 On retrouve la végétation forestière, les prairies et les cultures. Parmi celles-ci, se trouvent les céréales avec une dominante de l'avoine cultivée et les plantes oléagineuses et fibreuses comme le lin, le chanvre et le pavot (minoritaire). Les « mauvaises herbes » et

autres plantes rudérales permettent de mieux appréhender les sols, la spatialisation de la végétation et le rythme des cultures, même si la rotation triennale n'est pas clairement attestée. La brève analyse chronologique montre une stabilité dans la culture des céréales avec une augmentation progressive durant l'occupation. En revanche, la culture du lin et du chanvre affiche un recul.

- 48 Dans une dernière partie, est présentée l'étude des macrorestes du sondage 38 de Délémont, La Communance.

À partir des études précédentes, Jacques Burnand et Christoph Brombacher se lancent dans une tentative de reconstitution du couvert végétal au haut Moyen Âge. Ce sixième chapitre dresse peu à peu, à partir de postulats clairement énoncés (p. 151), le décor végétal, géologique et hydrologique des environs du site. La proposition de reconstitution est concrétisée par une aquarelle (p. 191). Si la démonstration est dans l'ensemble séduisante et originale, l'approche concernant la population et la surface cultivée (p. 155) laisse dubitatif. L'absence de méthodologie explicitée (un simple renvoi aux travaux réalisés pour le site de Schleithem) empêche en effet les lecteurs non connaisseurs de la publication de ce site helvétique de suivre la démonstration et son bien fondé.

- 49 Le décor planté, il s'agit à présent d'approcher les acteurs. C'est ce à quoi s'emploie Claude Olive dans un septième chapitre intitulé : De la prairie à la table : l'alimentation carnée des habitants de Develier-Courtételle. Propositions archéozoologiques. Après une présentation des méthodes et de la quantité d'informations à traiter, à savoir 30 400 ossements représentant 189 kg, les données sont classiquement présentées par grands ensembles spatiaux (est et ouest) et par principales espèces. Ce sont majoritairement des bovins qui paissent dans les prairies. Les ovins (moutons et chèvres) sont également présents tout comme les porcs, en moindre quantité. Le cheval est lui aussi attesté. La basse-cour est peu représentée en raison probable de problème de conservation. Chiens et chats complètent ce tableau. La faune sauvage est faiblement représentée : 0,5 % de l'ensemble. À noter la présence d'ossements d'ours en plus du cerf, du lièvre et du sanglier, pour n'évoquer que les principales espèces. L'étude montre un élevage à double orientation pour les bovins, à savoir pour la boucherie et pour le lait et le transport. Les ovins sont principalement élevés pour le lait et la laine avant de terminer dans l'assiette. Si le cheval est principalement destiné au portage, des traces de découpe attestent sa consommation. Le déficit en restes post-crâniens amène à postuler la vente de certains morceaux ou le paiement de redevances en nature. Les choix d'élevage restent stables durant la période d'occupation du site.
- 50 Le huitième et dernier chapitre du volume correspond à la synthèse des résultats précédemment développés. Un seul regret est l'approche un peu trop totalisante qui ne prend pas en compte (du moins dans le discours) les limites de la fouille. La non exhaustivité de la fouille du site appelle en effet à la prudence concernant un certain nombre d'interprétations touchant aussi bien aux nombres d'habitants, à la surface cultivée qu'au déficit de certaines pièces osseuses qui peuvent être rejetées « hors fouille ».
- 51 Comme dans les précédents ouvrages, un important et complet appareil d'annexes accompagne chaque étude, permettant au lecteur d'accéder à la donnée.

## 5. Analyse spatiale, approche historique et synthèse. Vestiges gallo-romains.

- *FELLNER Robert, FEDERICI-SCHENARDI Maruska, et des contr. de ROBERT-CHARRUE LINDER Céline, STÉKOFFER Sarah, GUÉLAT Michel, THIERRIN-MICHAEL Gisela et DEMAREZ Jean-Daniel*  
 — *Develier-Courtételle : un habitat rural mérovingien. 5. Analyse spatiale, approche historique et synthèse. Vestiges gallo-romains. Porrentruy, Office de la culture/Soc. d'Émulation jurassienne, 2007, 188 p., ill. (Cahier d'Archéologie Jurassienne, 17).*

- 52 Ce cinquième et dernier volume signé par Maruska Federici-Schenardi et Robert Fellner annonce la fin de l'histoire. Mais avant de quitter la scène et de nous exposer un « digest » du scénario minutieusement élaboré au fil des quatre précédents volumes, les auteurs nous livrent encore quelques secrets de coulisse qui ont précédé sa mise en place. Après un chapitre introductif, le second chapitre nous introduit à l'analyse spatiale. Le troisième chapitre nous expose clairement les principes et les objectifs de cette méthode d'analyse, comblant le sentiment de frustration ressenti à la lecture du troisième volume. Ce chapitre met en avant, s'il le fallait, l'importante réflexion méthodologique engagée dans la réalisation de la fouille de ce site et le traitement des données. En effet, si l'analyse spatiale n'a rien de révolutionnaire, son application à l'étude d'un site d'habitat rural du premier Moyen Âge est rare (p. 17), cette méthode étant plus courante en archéologie préhistorique. Le quatrième chapitre expose, ensemble par ensemble, l'analyse spatiale des artefacts. Cette première étape permet de cerner des zones importantes de concentrations identifiées à des zones de rejets mais aussi à des limites par des effets linéaires de concentrations. Ce premier niveau d'analyse est affiné par une étude par type d'artefacts (chapitre 5 à 8). Des réserves de tuiles de récupération apparaissent ici ou là, tout comme une distinction entre les rejets alimentaires et les rejets de boucherie. Le huitième chapitre résume l'ensemble des résultats acquis tandis que le neuvième chapitre tire les conclusions de cette étude novatrice pour l'archéologie de l'habitat rural du haut Moyen Âge. Si tous les degrés de l'analyse n'ont pas apporté de résultats, ces derniers demeurent conséquents et ont permis une meilleure lecture topographique des fermes en révélant par négatif une organisation en réseau orthogonal. C'est également grâce à cette étude spatiale qu'il a été possible de confirmer l'affectation des bâtiments, de percevoir la gestion plutôt basique des déchets par les habitants et d'affiner la perception chronologique des occupations de chacun des ensembles. Le choix de consacrer une partie d'un volume à cette étude spatiale, amputée des analyses touchant au mobilier métallique et à la céramique, respectivement publiées dans les volumes 2 et 3, peut être contestable. En effet, n'aurait-il pas été plus judicieux de répartir les analyses en fonction des artefacts, à l'instar de ce qui a été réalisé pour les mobiliers métalliques et céramiques et d'exposer la méthodologie dans le premier volume ? Cette réserve, plutôt formelle, ne doit pas dissimuler l'importance des résultats, d'autant plus précieux que les conditions actuelles d'exercice de l'archéologie ne permettent que rarement l'application d'une telle méthode qui nécessite du temps et des personnels.
- 53 Le chapitre 10 signé par Sarah Stékoffer diffère totalement des précédent puisqu'il nous invite à prendre connaissance des sources écrites et toponymiques renseignant sur les environs du site. Ce chapitre tente de cerner l'atmosphère politico-religieuse particulière qui règne durant l'occupation du hameau de Develier-Courtételle, situé en frontière de plusieurs zones d'influence (alamane, franque et burgonde) et qui dépend du duché d'Alsace.

- 54 Le chapitre 11 expose quant à lui le contexte archéologique en mettant en avant une reprise du peuplement de la vallée au VI<sup>e</sup> siècle. C'est également dans ce chapitre que l'hypothèse du développement du hameau et de son activité sidérurgique est mise en relation avec l'arrivée d'une population nouvelle (p. 95-96). Cette supposition s'appuie principalement sur l'absence totale d'activité sidérurgique aux périodes antérieures dans la région.
- 55 Les chapitres 12 et 13 sont extrêmement importants puisqu'ils offrent une synthèse de l'ensemble des résultats, permettant la correction ou du moins la précision d'hypothèses avancées au cours des précédents volumes. C'est notamment le cas pour le phasage des occupations de la ferme 1 (p. 105-108). Il convient de mentionner les illustrations sous la forme d'aquarelles qui tentent de saisir des instantanés de la vie du village en différents lieux. Le chapitre 13 tente plus précisément de mesurer la place du hameau de Develier-Courtételle dans son environnement régional et européen. Les auteurs soulignent avec justesse l'importance du développement de la sidérurgie dans l'Est de la France et dans le Jura suisse à partir du VI<sup>e</sup> siècle. La fin de l'occupation du hameau au milieu du VIII<sup>e</sup> siècle, après une lente régression amorcée à la fin du VII<sup>e</sup>, période de cessation de l'activité sidérurgique, reste inexplicée. Le contexte politico-religieux local, particulièrement perturbé, peut être un élément d'explication sans qu'il soit le facteur principal de ce lent abandon.
- 56 Le volume ne s'arrête pas là ! En effet les chapitres 14 à 17 signés par Robert Fellner, Michel Guélat, Gisela Thierrin-Michael, Céline Robert-Charrue Linder et Jean-Daniel Demarez présentent les structures et le mobilier céramique gallo-romains. Les structures antiques correspondent principalement à un secteur de quarante-trois fosses d'extraction d'argile et à un chemin. Ce choix de présenter la période antique en toute fin du dernier volume est lui aussi un peu surprenant mais permet toutefois d'avoir connaissance de l'exhaustivité des découvertes.
- 57 Cette fois-ci, c'est bien la fin... et c'est à regret que nous nous détachons de cette publication exemplaire. Je ne reviendrai pas sur les aspects scientifiques qui méritent ce qualificatif. En revanche et en guise de conclusion, je souhaiterais souligner qu'après 36 mois de fouilles entre 1993 et 1996, les responsables de ce projet, Maruska Federici-Schenardi et Robert Fellner, ont pu présenter à la communauté scientifique l'ensemble des résultats ayant mobilisé pas moins de 21 chercheurs uniquement pour les études et cela dans un délai de 8 à 12 années après la fin de la fouille.
- 58 Exemplaire, car les différents chercheurs, comme le préconisait le doyen de Bouïard, ont régulièrement diffusé leurs premiers résultats en participant à des colloques (AFAM, etc.) et en publiant des articles.
- 59 C'est un lourd investissement personnel sur 13 années qui, n'en doutons pas, a mobilisé des qualités tant humaines, logistiques que scientifiques, auxquelles ne sont pas forcément préparés les archéologues, comme le souligne Robert Fellner dans sa post-face (p. 162). Mais le résultat est là : une publication incontournable qui longtemps fera référence en archéologie.

---

AUTEUR

ÉDITH PEYTREMANN

(Inrap-PAST Paris 1, UMR 6273 CRAHAM)